L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1871.

45me Année—Vol. XLV.

DUPOUR & LEBERT,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 14 SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour plus détails, voir aux annonces.

Par P. J. Legendre, à son bureau, Passage de la Bourse, à 10 heures et demie — demeurants, bijoux, montres.

Par R. Boyce & Co., dans leurs salles d'encan, rues et 67, Vieille Levée — 100 caisses et malles de chaussures.

Par G. de Pariet, à 11 heures, au No 115 rue Dauphine—un assortiment de beaux meubles, rideaux, glaces, etc.

Par Vincent & Co., à leur salle d'encan, rue Royale 62 et 64 de la rue de la Bourse—meubles en acajou, magnifique de maroquerie, tapis.

Par Eugène Tourné, en plaid de la rue des Ursulines—vis rouge, petite poêle.

Par Hoffman, Marks & Co, à 10 heures, à leur salle d'encan 33, Chartres—habillements de soie, linge de table, mousseline, chaussures.

Par J. N. Robert, à son salle d'encan, 44, Vieille-Levée—marchandises sèches de saison.

Par Maurice Barnett, sur le banquette de la Bourse, rue St. Louis, entre Royale et Chartres. Vente régulière de meubles.

Par R. M. Montgomery, à son salle d'encan, 37 rue du Camp—Vente régulière de meubles.

Par O. Vinchon, au No 54 rue Bienville—Une lance d'artillerie de fantaisie — Ameublement, jambons, huiles, etc.

APPRÉCIATION!!

Vente aujourd'hui à 10 heures — Vin rouge et vin blanc, par Eugène Tourné.

ATTENTION!

Il y a encore quelques jours seulement, M. Pascale J. Fantasque, vendra l'entrepôt de la Bourse, rue du Canal de diamants, montres en or et en argent, et un magnifique lot de bijouterie. Chaque article est garanti et il sera fait pour cette vente qui n'a jamais encore été fait pour aucun autre genre, tout achetant sera 24 heures après rapporter les articles, s'ils n'étaient pas tels qu'on les représentés. Voyez l'annonce.

Passez Informer vos Factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au Pelican Printing Office, No 119 et 114, rue Perdido.

Les partis en France.

Dans le discours qu'il a prononcé le 24 août à l'Assemblée nationale, M. Thiers s'est exprimé ainsi :

Je ne lirai pas même, quand je dis ces choses, des journaux qui m'accusent de haine contre le pays. La cause du désordre moral est dans nos divisions, dans ce triple parti auprès duquel, elle est dans nos journaux.

Il est bien vrai, quant à moi, ma politique, je la crois et je la veux mon : Je n'ai pas un autre parti, je ne pense, je ne travaille, je ne rêve, je ne suis jusqu'à la nuit, que de chercher à concilier les partis de me précipiter les uns sur les autres.

On pourra se demander si M. Thiers a pu réussi à rallier les partis, en formulant un programme de politique nationale qu'il pût être accepté par tout le monde. Mais le fait même qu'il conserve ne peut pas être contesté.

Quand M. Thiers dit : " la cause du désordre moral est dans nos divisions, " la voix royale, celle du colonel Lanoix, député de la gauche, il fait écho à ses paroles en s'écriant : " c'est la vérité pure ; c'est une cause qui en sommes la cause. "

Voici, maintenant, un aveu qui donne d'un publiciste justement estimé du parti républicain, de M. Francisque Sarcey, rédacteur en chef du *Peuple souverain*. C'est lui qui disait à Bordeaux : "j'aimerais mieux voir deux pays grand et respecté avec la monarchie que malheureux et méprisé avec la République. " Et il écrit aujourd'hui ce qui suit à propos des passions mauvaises qui dégénèrent les partis et compromettent le salut de la France :

Les nations meurent lorsque s'agitent dans leur sein des partis opposés et rivaux qui ne plus l'un l'autre qu'ils ne plus l'étranger.

Tant que la haine mutuelle de ces Français ne pas arrivé à ce point que le salut de la patrie ne peut les réunir, ils sont prêts à faire trêve, les nations sont invincibles, quelque faibles et petites qu'elles paraissent en face de l'adversaire qui menace.

Pour ne servirait de nous la diminuer, nous aurions pu croire que c'est cette haine qui a ruiné, un légitimiste catholique, ou un républicain rationaliste, ou un bonapartiste pur, ou un républicain, quel qu'il soit, ou un monarchiste d'autre couleur, qu'un Français qui n'aurait de Mérant.

Il est vrai que, pour ce qui concerne les partis, nous en avons souvent entendu faire l'aveu, qui est plus de nature contre un parlement de 750 membres, dont un républicain modéré que cet Hippart lui-même, et qui ne combattait pas le parti prussien au trône de France qu'en le plaçant sur les membres intimes, qui ne sont, dangereux sur une ne avait tout de vouloir vivre et vivre en intégrité et son indépendance, tout autre devoir, tout autre intérêt, pour elle accomplir auprès de lui.

Il est un langage courageux, car l'éprouvant qu'il enveloppe dans sa confirmation un grand nombre de ses compatriotes politiques.

Un autre journal, qui maintient une attitude digne et indépendante, *La France*, dans ses réflexions suivantes à propos de la séance parlementaire du 24 août :

Il est pour, au moment les mots employés à l'aide desquels nous observons ces compliquemens à nous obscurcir, et, et, répétons les bien, nous commencons le talon de la France sur le sol de la ruine. Pour quelques instants de la détente et de la gloire, nous pouvons être à la veille de la guerre civile. Pour réparer les malheurs déjà faits, pour conjurer ceux plus grands encore qui nous menacent, nous avons le dévouement notre territoire. Il faut l'occupation entière, à rétablir nos finances, à refaire notre armée, à reconstituer un gouvernement, à reconquérir l'estime de notre pays, à retrouver des alliances, à sauver notre honneur et notre indépendance, à sauvegarder notre patrie, pour y sauver les intérêts d'une France nouvelle, grande et digne de reprendre son rang dans le monde.

Une pareille tâche, c'est à peine si tout un Dieu a mis au cœur d'un peuple et de ses mandataires et de ses hommes d'État. Nous le serions si nous imposions ces trois mots à chaque de nos hommes et à tous les sentiments qu'ils doivent représenter ? Comment nos mêmes nous ne le sommes pas ?

Une question quelconque surgit de notre sein, et, à l'instant, des discussions, des discours, des amendements, des sous-amendements, des ordres du jour purs et simples, des ordres du jour motivés, des ordres du jour motivés purs et simples, des ordres du jour motivés purs et simples, des ordres du jour motivés purs et simples